



1992

Echappement

Les deux roues, véhicules d'avenir plus que jamais

De nos jours, où l'on parle de voiture SOLAIREHYBRIDOELECTRO-CATALYTIQUE en matière d'économie d'énergie, et où l'on parle aussi de N16N5N12DEVARIANTESUDET-NORDDEPARKINGSOUTERRAIN due aux problèmes de circulation, et de stationnement.

La moto, le scooter, le vélomoteur et le vélo sont plus que jamais les véhicules à utilisation pendulaire de l'avenir. Ils résolvent pratiquement tous les problèmes de fond cités plus haut, comme la faible consommation, la moindre pollution, la circulation et l'encombrement des villes.

Pourquoi ça? Parce que de nos jours, les villes ont besoin de respirer, parce que les citadins veulent se promener dans des zones piétonnes, parce que l'utilisation des autoroutes est un cauchemar, parce que notre couche d'ozone en a pris un sacré coup d'HYDROCARBUREDECFC-DOXIDEDAZOTEETC, et que nos gouvernements ont pris l'habitude de se remplir les poches sur ces parasites roulants, et qu'il faut remédier à tout cet héritage que notre société de consommation a bien voulu nous laisser.

D'ailleurs des projets futuristes mais néanmoins très intéressants existent, comme la moto complètement carénée de BMW (idéal pour la protection), et les scootersHYBRIDOELEC-

TRICO de Piaggio (idéal pour la faible consommation et la réduction de la pollution). En plus de ça, la Suisse est pionnier dans ces domaines avec son ECOMOBILE. Mais attendons-nous à voir les japonais nous sortir des projets répondant aux contraintes des villes, et des normes antipollutions.

Malgré tout, l'automobile subsistera et elle s'étendra de plus en plus, dans les pays de l'Est par exemple, mais elle ne résoudra jamais certains affres cités plus haut. Certes, elle fait des efforts avec ses véhicules solaires, (la Suisse est d'ailleurs leader sur ce thème avec la SWATCHMOBILE de Nicolas Hayek, et le Spirit of Biel de l'école d'ingénieurs de Bienne) ou avec ses projets de Concept Car, mais l'industrie automobile ne bougera réellement que si elle y est obligée. Bien sûr, la voiture est beaucoup plus pratique qu'une moto, ne serait-ce que pour emmener des bagages par exemple (quoique certaines sont très bien équipée de ce côté là), mais au lieu de vous acheter une deuxième voiture, et bien achetez des deux roues, d'autant plus que les assurances sont à la baisse, et quel plaisir de liberté.

Raphaël Brunner

Rallye de Tunisie 90

Pour la seconde fois, Philippe Tschanz et moi-même, Philippe Varrin, avons décidé de participer au Rallye de Tunisie. L'an dernier notre participation s'était soldée par un échec, abandon au départ de la cinquième étape. Cette année nous repartons dans le but de terminer (et entier!).

Le Rallye de Tunisie en quelques mots:

Un prologue disputé sur le circuit du Castellet (1,5 km sur le circuit et 3 km sur la terre), 7 étapes allant de 250 à 450 km. Environ 140 motos au départ cette année dont les grands: Peterhansel, Lalay, Rahier, De Petri et

Brunner (un Biennois) dans le "Gaston Rahier Racing Team". Le tracé fait passer les concurrents dans le nord au travers de paysages montagneux, rocailleux et dans le sud au milieu des dunes de sables.

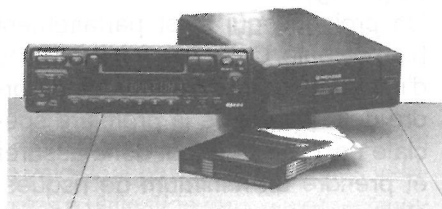
Le prologue:

Un prologue qui s'est parfaitement bien déroulé. Cette étape n'a que peu d'importance sinon de déterminer l'ordre des départs de la première spéciale en Tunisie. Il faut donc assurer et prendre un minimum de risques, c'est ce que nous avons fait.



PIONEER MCD-7400 RDS

**Ensemble radiocassette KEH-M7400 RDS et
lecteur de CD Multiplay CDX-M30.**



Tuner RDS à synthétiseur /amplificateur. 3 longueurs d'ondes: FM-stéréo, OM et OL. Présélection de 24 stations. Accord automatique sur les émetteurs successifs du d'une chaîne RDS (Radio Data System) et affichage du nom de la station. Best Stations Memory. Recherche rapide des stations AV/AR. Décodeur pour informations routières. Puissance de sortie 2 x 25 ou 4 x 15 W. Sorties Cinch de préampli plaquées or. Réglages individuels des graves et des aigus.

Avec commandes de lecteur CD Multiplay.

Partie cassette: Inversion automatique de lecture. Music Search. Dolby B. Commutateur de bande normal/métal. Tête de lecture jumelée en permalloy dur. CD/Radio Intercept. Equilibreur AV/AR à deux voies. Panneau frontal amovible (système antiviol) avec tonalité d'alarme et étui pratique. Eclairage commutable en vert ou orange.

Sourdine audio automatique pour téléphone mobile.

Lecteur CD Multiplay CDX-M30: Le programme que vous choisissez sur les 6 CD agrémentera de longues heures d'écoute ininterrompue. Filtre numérique à suréchantillonnage octuple et convertisseur N/A à 1 bit. Lecture aléatoire de l'ensemble des 6 CD. Hi-Lite Scan et Program Play. Recherche des titres. Sortie optique numérique. Montage vertical ou horizontal. Touche ITP pour une programmation simple et instantanée des titres. Chargeur de 6 CD compris.

Dimensions du lecteur CD Multiplay (LxHxP): 200 x 75 x 295 mm.

MCD-7400 RDS prix de l'ensemble

Fr. 1870.-

 **PIONEER**
The Art of Entertainment

Tunis-Sbeitla (382 km):
382 km de galères. Le temps n'était pas des plus favorables. Je crois que nous avons tout eu: pluie, brouillard, boue... Les premiers motards ont pu échapper à cela mais lorsque nous sommes arrivés au pied du col, la piste s'est transformée en un immense champ de boue. Cela devenait impossible à rouler, les roues étaient bloquées par la boue. Puis pour combler le tout Philippe Tschanz casse un joint et perd toute son huile. Nous arrivons tard le soir et écopons des premières pénalités.

Sbeitla-Matmata (373 km):
Après avoir réparé nous repartons et ça roule bien. Nous arrivons à l'assistance sans problèmes. 10 kilomètres plus loin une voiture nous dépasse et dans le nuage de poussière je ne vois pas le trou devant ma roue, je passe pardessus la moto. Résultat: un pouce luxé, 8 points de sutures à la main droite, un poignet foulé et un genou écrasé. Le Rallye est terminé pour moi.

Matmata-Remada (332 km):
Ça ne va pas beaucoup mieux pour Philippe Tschanz qui repart seul, il perce son carter sur une chute. Le soir après être allé chercher la moto sur la piste il faut réparer. Heureusement Franco Picco peut lui fournir un carter. Au lit à 2 heures du matin.

Remada-Ksar Ghilane (277 km):
Une étape plus courte, mais la première étape de navigation. On arrive dans les dunes. Philippe s'en sort

bien il termine tôt et peut profiter de l'oasis et de sa source d'eau à Ksar Ghilane.

Ksar Ghilane-Nefta (304 km):
L'étape qui a posé des problèmes à tout le monde y compris à Cyril Neveu qui a dû annuler la première partie car les vents de sable ont considérablement modifié la piste. Plusieurs motos dont celle de Tschanz et de Lalay restent plantées dans les dunes. Ils rentrent au bivouac dans le camion-balai.

Nefta-Tabarka (581 km):
Philippe Tschanz et les autres motards perdus de la veille ne prennent pas le départ de cette étape, car ils n'ont pas encore récupéré leur moto. Ils pourront malgré tout prendre le départ le lendemain car l'erreur est venue de l'organisation. Ils repartiront avec le temps maximum et une pénalité.

Tabarka-Tunis (263 km):
Ouf, on arrive au bout! A l'arrivée, l'assistance, Pierre Lugrin et Didier Varrin, et moi-même attendons avec impatience Philippe Tschanz. Il arrive! Il termine 62ème et dernier mais sur 140 motos au départ. Sa joie fait plaisir à voir et je regrette de ne pas être à ses côtés sur ma moto, peu importe le classement. Ce sera pour l'année prochaine.

Philippe Varrin

2ème NUIT DU TENNIS

C'est en effet en date du samedi 4 novembre 1989 à 20 heures précises que furent donnés les premiers "coups de raquettes" ... pardon, "échanges" de la 2ème Nuit du tennis du Moto-Club.

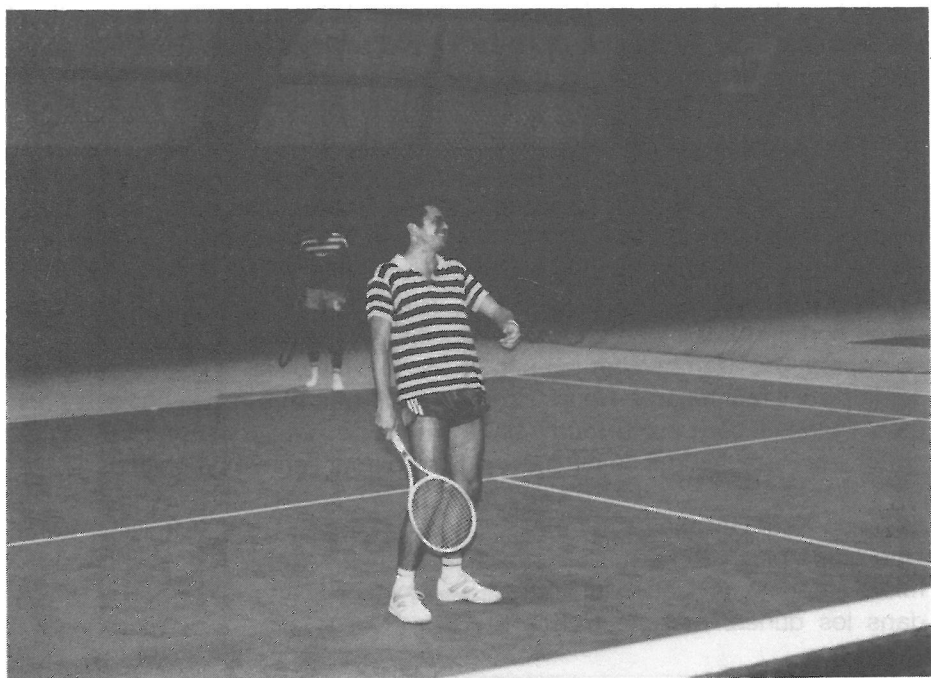
S'étant basé sur un sondage effectué en début d'année, les organisateurs avaient déployé les grands moyens afin de combler les membres du Club attendus en masse. En effet, 75 lettres de sponsorisation furent envoyées dans divers commerces et entreprises de la région dans le but de récolter quelques dons afin de garnir la planche des prix. Sept entreprises répondirent favorablement à l'appel et c'est finalement avec un total de plus de 1'300 francs de prix que dé-

buta le tournoi. En outre, un résumé de la compétition accompagné du "cliché des vainqueurs" parut dans le "Journal du Jura" du 10 novembre 1989.

L'optimisme des organisateurs allait vite s'estomper devant la faible affluence des inscriptions, et c'est finalement par de nombreux coups de téléphone que 34 joueurs (le même nombre qu'en 1988) purent être alignés.

Après plus d'une cinquantaines de matches de qualification, chaque joueur fut attribué à sa catégorie de jeu et le tournoi se déroula dès lors par élimination directe sur deux tableaux: "Forts" et "Moins Forts".

Cette séparation permit ainsi aux spec-





tateurs d'assister à quelques rencontres d'un excellent niveau.

Grâce au délicieux buffet froid préparé par l'équipe du restaurant du Centre, chacun a pu manger à sa faim et ce jusqu'à l'heure des finales qui se déroulèrent aux alentours des 4 heures du matin devant un public composé d'une vingtaine de "rescapés du sommeil".

Etant donné que les 7 premières places du groupe "Forts" furent remportées par des personnes "étrangères" au Club, je renonce à faire figurer le classement final, mais publie ci-dessous le classement interne du Club, toutes catégories confondues.

- 1) Patrick Schnider
- 2) Claude Rossier
- 3) Patrick Bieri
- 4) Olivier Ruf
- 5) Daniel Dubois
- 6) Gérard Gagnebin
- 7) Philippe Pilloud

- 8) Francis Buchwalder
- 9) Philippe Varrin
- 10) Raphaël Brunner
- 11) Véronique Brielmann
- 12) J-Jacques Maeder
- 13) Pascale Jan
- 14) Suzanne Juillerat
- 15) Silvia Holdener
- 16) Philippe Tschanz
- 17) Raymond Rosset
- 18) Sandro Pozzi
- 19) Jean-Daniel Tobler
- 20) Monika Marti
- 21) Philippe Tièche

N'hésitez pas à vous entraîner sérieusement pour la prochaine édition de la "Nuit du tennis" qui se déroulera cet automne (sic!, nldr) pour la 3ème fois au Centre de Tennis et de Squash de Büren a/A.
Venez nombreux!

Claude Barthe

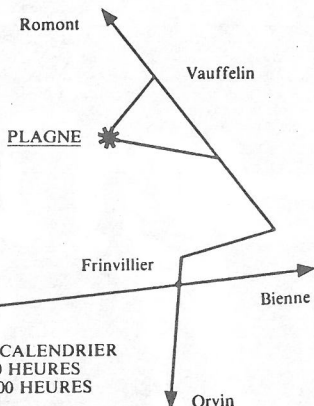


H. et J. Bays

Vins et Spécialités

Rte de Bienne
2536 Plagne
Tél. 032 58 17 21
Fax. 032 58 19 46

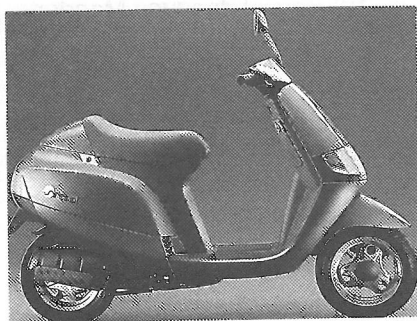
CELLIER DE DÉGUSTATION:
ROUTE DE BIENNE 24, PLAGNE



OUVERTURE: VOIR * AU VERSO DU CALENDRIER
HEURES: SAMEDI DE 10.00 À 16.00 HEURES
SEMAINE DE 16.00 À 21.00 HEURES

Dates d'ouverture en 1993:

Janvier	26 et 30	Août	19 et 21
Mars	25 et 27	Septembre	6, 23 et 25
Avril	22 et 24	Octobre	28 et 30
Mai	13 et 15	Novembre	25 et 27
Juin	du 5 au 13	Décembre	du 15 au 18



Darauf reiten Stadtpolitiker schon seit Jahren herum. Sfera von Piaggio.

Sfera, der neue 50ccm-Roller vom legendären Vespa-Hersteller Piaggio, ist ein freundliches Verkehrsmittel, das für Städte massgeschneidert ist. Automatisches Getriebe, Elektro-Starter, phantastisches Design, europäische Sitzposition. Fährt mit Bleifrei und Katalysator. Für alleine oder zu zweit. In drei Farben erhältlich. Ab Fr. 3395.-. Jetzt bei Ihrer Piaggio-Vertretung:



W. von Felten

PIAGGIORAMA AG/SA

Veresiusstrasse 16-18

2502 Biel

Tel. Geschäft: 032 / 22 58 05

Camp moto 1989 Sardaigne

Le 15 juillet au matin, le soleil est à peine levé que, devant la gare de Bienne, ça pétarade déjà. L'un après l'autre, 10 motards arrivent et déposent leurs bagages dans le bus prévu à cet effet. Tous les participants à cette folle randonnée, dont, précision importante, 5 membres du Moto Club Sprint de Bienne, soit Gilbert Barthe, Philippe Domeniconi, Christine Neuenschwander, Philippe Tschanz et Philippe Varrin, étant présents, le départ peut être donné, direction Gênes, port d'embarquement pour la Sardaigne. Les motos n'aimant pas vraiment le goudron, elles grimpent sur le train à Kandersteg afin de raccourcir le trajet déjà suffisamment long. A Gênes, tous les véhicules sont prêts à être avalés par ce monstre blanc, bouche béante, qui va les emporter à leur merveilleuse destinée. Malgré un léger manque de confort, les machines débarquent intactes à Porto Torres, au nord de l'île.

La chaleur nous embrasse dès nos pre-

miers pas sur la Terre promise. Les débuts dans les chemins poussiéreux démontrent déjà l'habileté des motos et de leurs conducteurs!!! Certaines ont déjà au départ un sérieux handicap de poids. Le bus, quant à lui, continue sa route, elle goudronnée. Tous les véhicules se retrouvent, le



soir venu, soit dans un bivouac sauvage, soit dans un camping. Certaines motos se fatiguent plus que d'autres. L'une d'elles, n'ayant pas changé ses pneus avant le départ, doit l'effectuer alors que ses collègues sont au repos. Une autre a tendance à avaler trop de poussière et, par conséquent, chaque soir exige le nettoyage de son filtre à air. Une autre encore fait une grande consommation de sparadraps car elle a de nombreuses pertes d'équilibre. Mais dans l'ensemble leur comportement satisfait leurs conducteurs. Il faudrait toutefois en blâmer quelques unes, comme celle qui, devant l'obstacle, refuse catégoriquement de démarrer. Une autre encore ne supportant pas les "coupe-feux" (ces bandes de terre déboisées qui empêchent l'extension

d'un feu de forêt), s'énervait puis finissait par se coucher à terre, refusant de continuer!

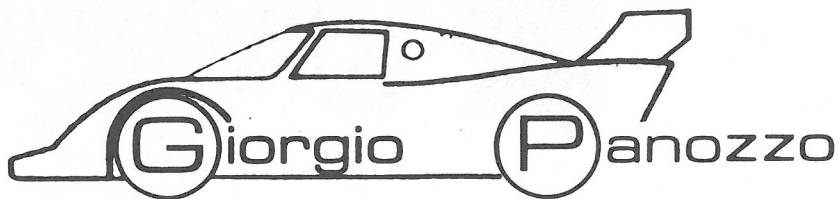
Pendant trois semaines, ces 10 joyeuses bécanes ainsi que leur bus, porteur de bagages et domicile de vacance des deux cuisinières, ont donc effectué le tour quasiment complet de l'île ainsi que la visite de l'intérieur des terres.

Les habitants étant extrêmement sympathiques, l'un d'eux a même poussé sa générosité à nous héberger pendant une nuit au milieu de ses moutons et n'a pas manqué de nous offrir un régal de jambon cuit au soleil!!!

3 semaines au guidon de nos engins ont été les vacances rêvées de tout motard amoureux de la poussière.

Christine

CARROSSERIE



Industriestrasse 7
2553 Safnern

Tél. 032 / 55 34 21
P. 032 / 23 61 77

Ushvamoï le magazine de l'exploit

Sur l'initiative de Philippe Aubry, spéléologue passionné, le comité du MCS décida de programmer une sortie spéléo afin de diversifier quelque peu les activités tennistico-aquatico-routières et d'une fois vraiment faire du terrain. Lors de 3 séances d'entraînement effectuées avec autant de courage que d'intrépidité dans les rochers de Pierre-Pertuis, l'apprentissage de la technique, du matériel et l'assimilation des conditions de survie aboutirent immédiatement à une conclusion: l'expérience serait terrible!

Après avoir néanmoins passé avec brio ces épreuves de pré-qualification et avoir refait connaissance avec 200 muscles oubliés depuis longtemps, c'est enfin le grand départ, par une magnifique journée d'octobre 89.

Casqués, bottés, saucissonnés dans nos combinaisons et empêtrés dans notre anxiété, nous nous mettons en route pour la mine, la grotte de la Malatière, près de Belfort.

"Cè danse trou ksaspasse? Cè parla kfoalé? Tépaunpeufou dnous fer descende lanedan! Jvoyè pasakomsa!": chacun y va de son commentaire, au bord du gouffre vertical de 8 mètres, équipé d'échelles de cordes branlantes, première véritable difficulté de la journée.

"Yaplukayalé, piskon èlapoursa" suggèrent Denis et Jean-Pierre, les deux autres accompagnants profession-

nels, et la cordée finit par plonger dans le trou.

Un long tunnel en pente nous amène au premier étranglement de 62 centimètres de diamètre. Le dîner ayant été frugal, la difficulté est avalée sans trop de problèmes et nous poursuivons notre balade vers la première salle. Le spectacle est extraordinaire, fait de stalactites et de stalagmites, de calcaire réfléchissant la lueur des torches (pour ceux qui ont la chance d'en posséder une), de crevasses, d'embranchements, de boyaux sombres et étroits. Ce monde très irréel et nouveau pour tous est pourtant oppressant: des voix s'élèvent pour surmonter l'angoisse: "keskonfèla; géfroïomin; ysavèdidmètre dégandkuisine; ysondanloto; yapadèrici, épisameplèpa-Schouchou; takar-monté, moachkontinu".

Ainsi d'éboulis à escalader en boyaux étroits et interminables, en passant par des cathédrales majestueuses ou par des étroitesse à nous faire rêver de régimes alimentaires (hein Raymond!), nous parvenons par 60 mètres de profondeur et après avoir parcouru environ 1 kilomètre de galeries, au fond de la grotte.

Après 3 heures d'efforts, tout le monde est très heureux d'être (enfin) arrivé; la température ambiante de 10

degrés, mais surtout l'envie de nous retrouver à l'air libre nous poussent à ingurgiter rapidement champagne (merci François) et chocolats avant de refaire le chemin en sens inverse. En cours de route, nous croisons 3 Alsaciens qui recherchent eux aussi la sortie: spectacle hallucinant que ces 3 zombis, complètement désorientés, presque aussi bien équipés que nous, avec des lampes de poche à la limite, mais satisfaits de leur première expédition souterraine, et très reconnaissants que nous puissions leur indiquer la direction de la sortie.

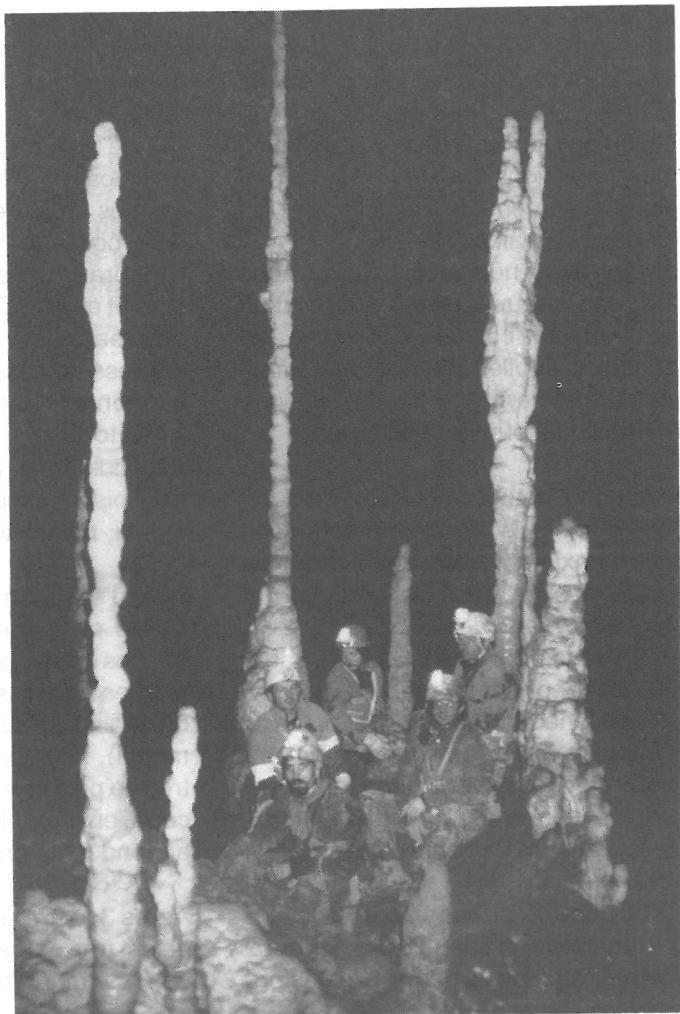
Ce ne sont pas moins de 12'476 contorsions supplémentaires, 3'751 "N... de D...", 2 heures de cheminement acrobatique et le croisement d'une chauve-souris qui nous ramènent à l'entrée du souterrain. C'est qu'il faut compter pour jouer l'espace d'un samedi au digne émule de Nicolas Hulot.

"Kèsksetèlpié;
dediou mémus-

kle; ymefo aboar; tavu sktèsal; onr-
fraké Shatzou; cèpadi", bref, toute
l'équipe, Michèle, Pascale, Monika,
Elise, Raymond, Francis, Sandro et
Patrick, est unanime: il est 21 heures:
il faut absolument aller SOUPER!

La suite au prochain épisode
paskonfrasila

François





SUZUKI

Auf und davon!



Der Erfolg gibt ihm recht.
Und allen, die zu uns kommen.

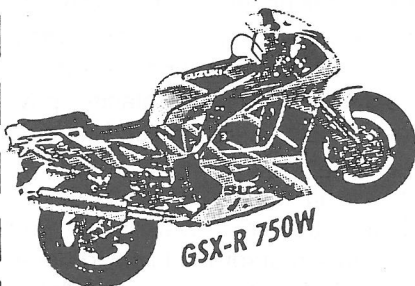
Ihr Fachhändler: _____

M. Siegenthaler

VELOS – MOTOS

Diamantstr. 5 ☎ 032 / 23 70 53

2503 BIEL / BIENNE



La sortie des cols 1990

Septembre 1990, le très célèbre Moto-Club Sprint Bienne se retrouve au restaurant de la Chartreuse pour sa fameuse sortie des cols. Sortie qui fait pâlir de jalousie les clubs de motos des pays du Benelux.

Donc, ce samedi 15 septembre, nous sommes au total 5 motos, 6 personnes: Raphaël Brunner, Marcel Wüthrich, Christelle Clémenceau, Pascal Cattin, Nicolas Ehram et moi-même, sur une centaine de membres, quel record!

Bon d'accord, le ciel était couvert ce matin-là mais quand-même, où sont les jeunes motards de notre époque?

Mais, grâce au ciel, nous serons peu après le départ des milliers à nous retrouver sur la route qui mène à Vulpera dans les Grisons. Lorsque je parle de milliers, ce ne sont pas des motards que je parle mais bien du nombre de litres d'eau au mètre carré qui nous sont tombés sur le coin de la visière.

Départ vers 8h30, petite gym matinale pour enfiler les combi-pluies par mesure de précaution car il ne pleuvait pas encore. Coup de pouce sur les starters et l'aventure commence. Arrivés près de Lyss, premières gouttes de pluie, puis, petit à petit, force nous est de constater que nous vivons en direct le "remake" du déluge de notre ami Noé et de son arche.

L'aventure vulpérienne commençait

bien. Nous avons roulé pratiquement à la boussole pendant 40 km, 25 m de visibilité, un moment nous avons l'impression assez humide que nous roulions au fond d'un lac. Un arrêt s'imposait. Un arrêt devenu urgent puisque ma moto me causait quelques problèmes d'allumage, mais également pour débattre quant à la poursuite de notre raid aquatique. Après une bonne demie heure d'arrêt sur une aire de repos, la décision tombait: nous allions continuer jusqu'à Meiringen, mais si le déluge n'avait pas faibli, nous téléphonerions à notre grand ami Philippe Pilloud qui nous attendait à Vulpera pour nous renseigner sur le temps dans les Grisons. Si pluie, on rentre, si beau, on continue.

Redépart sous la pluie. Même tarif jusqu'à Thoun, puis, petit à petit, oh divine surprise, la pluie diminuait, le ciel devenait de plus en plus clair et ma moto se portait de mieux en mieux. A Meiringen, le temps était plus clémente. L'aventure continuait.

Premier col, le Susten, dommage que la route était encore mouillée et que le brouillard se soit mis de la partie, mais tant pis, la route est superbe. Arrivés au sommet, vue sur le glacier, paysage grandiose. Le glacier était d'un bleu magnifique, un peu comme nous tous car la température n'était pas vraiment tropicale. Deuxième arrêt direction le restaurant du col, dîner et gros cafés lutz et nous revoilà d'atta-



que pour les 2 cols suivants. La descente du Susten, Andermatt, puis le col de l'Oberalp, nous voici dans les Grisons, le soleil est de retour.

La route qui nous conduit jusqu'à Domat-Ems (10 km avant Coire) est superbe. A nouveau le paysage l'est également si ce n'est cette vision terrible de vallées forestières où plus un arbre n'est debout, littéralement abattu par les très violentes tempêtes qui avaient déferlé sur l'est de la Suisse les mois précédents. Il faudra des générations pour que la forêt reprenne son visage d'avant.

Quelques kilomètres avant Domat-Ems, changement de cap, plein sud pour Thusis et Davos. Rebelote pour la région d'Engadine qui est vraiment

l'une des plus belles de Suisse. Petite pause à Davos et en route pour la "dernière ligne droite" de la journée, c'est-à-dire le col de la Fluela et pour terminer, Vulpera.

Arrivés en fin de journée, voilà enfin ce beau village de Vulpera. Nous prenons possession de nos chambres, douche et direction le resto-bar de l'hôtel où nous retrouvons Philippe Pilloud tout sourire comme d'habitude.

Le soir, une excellente fondue et un vin blanc, qui tenait bien la route lui aussi, nous ont fait bien vite oublier nos déboires du début de journée. Après le souper, certains ont bien arrosé leur étape grisonne dans une boîte de nuit d'un hôtel du village.

magasin **sub sport**



Les spécialistes se tiennent à votre disposition
pour tous vos problèmes techniques

Station gonflage
Vente
Locations
Révisions

Luft
Verkauf
Vermietung
Revisionen

Rue des Prés 83a, Mattenstrasse 2503 Biel-Bienne
Téléphone: 032/25 24 72 Téléfax: 032/25 35 17

Trop arrosé à voir nos têtes lors du petit déjeuner du dimanche, enfin, il faut c'qui faut.

A 10 heures, départ de la deuxième étape du week-end. Adieu Vulpera, à une autre fois peut-être. Direction St-Moritz, toujours de superbes routes dans une région très verdoyante et cette fois le ciel est bleu, pas un nuage à l'horizon. Première pause café aux abords de l'hippodrome de St-Moritz, puis premier col de la journée. A nous voir prendre les épingles d'enfer du col de la Maloya, je crois que certains d'entre nous n'avaient pas encore très bien digéré la petite soirée nocturne de la veille, mais tant pis, car la beauté des sites traversés nous faisait oublier migraines et coliques.

Au terme de la descente du Maloya, voilà le Tessin et sa chaleur si agréable. Petit crochet italien pour attaquer le Spluegen, magistrale fut la descente, un nombre invraisemblable de lacets se suivant les uns après les autres. Au village de Spluegen, au bas du col, dîner (14 heures), beurk, mauvais souvenir. Le restaurant (so-disant) a eu de la chance que nous n'étions pas une bande de gangsters en balade sans quoi c'est avec joie que nous aurions dynamité sa cuisine.

C'est avec un palais et un estomac traumatisés que nous nous sommes attaqués au San Bernardino, là nous avons dû malheureusement prendre le tunnel car il était déjà 16 heures et il nous restait la moitié du trajet du dimanche à parcourir. L'autoroute, ben

oui, jusqu'à Bellinzone et direction Airolo, toujours par l'autoroute, d'accord c'est ch... mais au moins on avance.

A Airolo, à fond les gaz pour la montée du Nufenen, arrivés au sommet, 2440 m, petite pause, il était déjà 18 heures et on commençait à en avoir "ras la patate" des cols. Après 15 minutes de pause c'était reparti pour avaler le Grimsel, superbe lui aussi et enfin la longue descente sur Meiringen.

Dernier plaisir des yeux sur la région de Brienz et de Thoun et plein gaz sur Bienne. C'est vers 21 heures que nous sommes arrivés à Bienne, dernier arrêt tous ensemble et il ne restait plus qu'à rentrer chez soi, heureux du chouette week-end passé sans problèmes, le mauvais temps du samedi était déjà oublié. Seuls les bons moments restent à l'esprit.

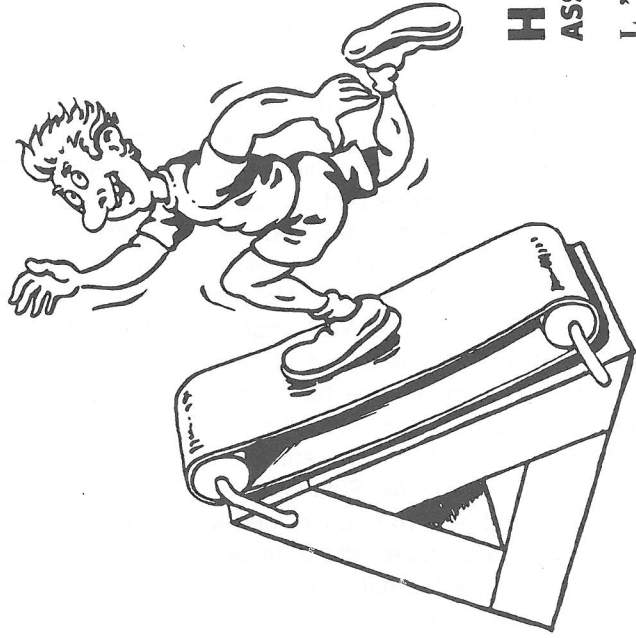
Un grand merci à Philippe Pilloud qui nous a accueilli à Vulpera et à Raphaël Brunner ainsi qu'à Marcel Wüthrich de nous avoir tracé le parcours.

Le compteur totalisait 975 kilomètres!
Quelle performance les gars...

Patrick Bieri

BIEN ENTRAÎNÉS.

Nous soignons notre forme pour que votre sécurité ne manque pas de souffle. Parlez-en à votre Helvetia.



Agence générale
Markus Stuber

Rue Th.-Kocher 11
2501 Bienne
Téléphone 032 23 61 23

HELVETIA
ASSURANCES



L'esprit serein

Soleil pour Tous

Après s'être occupé d'enfants au Brésil, en Bolivie et en Inde, voilà déjà un an qu'il est aux Philippines. A peine arrivé à Manille, Romain s'aperçoit que le travail qui l'attend pour venir en aide aux enfants de la rue lui prendra certainement plus de temps que les 9 mois qu'il a passé à Calcutta. La misère ici n'est plus uniquement matérielle mais elle est aussi morale, surtout par la prostitution infantile.

Romain a fondé Soleil pour Tous, action en faveur de l'enfance dans le monde, dont il est le seul membre actif "sur le terrain". Aidé par sa mère et une poignée d'amis bénévoles en Suisse, il finance son action avec ses maigres économies et les dons qui lui sont versés. A Manille il visite plusieurs institutions locales et commence par organiser des activités sportives et des cours d'anglais pour les enfants.

Appuyé par Marilou, une travailleuse sociale rencontrée sur place, il lutte contre le placement provisoire des enfants de la rue dans une prison (le vagabondage étant interdit). Ces enfants seront ultérieurement transférés dans un home ou lorsque c'est possi-





MICHEL FRANZ

PROTOTYPES / MAQUETTES



Rue Oppliger 7 2504 Bienne Tél. 032 / 41 68 78

Toujours des occasions
bon marché pour motards

ROGER SCHWÄGLI

Offizielle

mazda

Vertretung

Reparaturen aller Marken
An- und Verkauf

2540 Grenchen
Leimenstrasse 7
Telefon 065 52 60 30
Natel C 077 31 78 53

Immer billige geprüfte
Occasionen für Töfffahrer

ble retourneront chez leurs parents. Il est inadmissible que l'on place des enfants, ne serait-ce qu'un jour, dans une prison.

Malheureusement, et c'est écoeurant, la pédophilie (attirance sexuelle de l'adulte pour les enfants) existe et Manille en est certainement l'un des plus grands centres. Romain se trouve très vite confronté à ce grave problème contre lequel il va se battre de toute son énergie, toujours avec la précieuse aide de Marilou. En quelques mois, il arrive à faire expulser un français et un américain, pédophiles, installés à Manille. Ce qui va d'ailleurs lui causer quelques soucis, ces 2 étrangers ayant "le bras long". Sur le marché de la prostitution il y a même des enfants ... de 4 ans!!! Et l'absence, aux Philippines, d'une loi sévère contre la pédophilie, n'est pas pour arranger les choses. Prochainement, Romain va diffuser des affiches et devrait passer à la télévision pour mettre la population en garde contre ce fléau.

Depuis l'été dernier, il parraine une quinzaine d'enfants, afin qu'ils puissent se payer le matériel scolaire indispensable. Il aimerait aussi organiser un drop-in center (endroit où les enfants peuvent venir se restaurer, se doucher et dormir) dans ces prochains mois. Il donne des coups de pouce ici et là, tels que payer une extraction de dent à Joselito (un enfant de la rue qui récupère des plastiques et des bouteilles); une nouvelle béquille à Boy ou encore quelques kilos de riz à Rebecca (une femme qui vit dans un chariot avec ses 2 enfants); pour ne citer que

quelques exemples. Pour toutes ces actions il lui faudrait un budget mensuel de 1500 francs (y compris ses propres frais) dont il ne dispose malheureusement pas pour l'instant.

Dans sa dernière lettre, je constate avec joie que Soleil pour Tous compte un deuxième membre actif "sur le terrain". En effet, en ce début janvier, Romain se marie ... avec Marilou!

Pour ceux qui veulent apporter un rayon de soleil:

Von Arx Romain
banque Cantonale de Berne
Compte: 3.266.939.58

Sandro

(Suite de la page 23)

d'instruction et nous les remercions vivement de leur écoute attentive et surtout de leur patience. C'est avec plaisir que nous renouvellerons cette intéressante expérience l'année prochaine.

Après un copieux petit déjeuner et la danse des balais pour nettoyer le chalet, tout le monde a repris ses affaires pour redescendre dans le brouillard. Je tiens à remercier au nom du Club, le responsable du chalet, Monsieur Salaz, qui nous a fait la vaisselle du samedi soir, balayé le chalet avec nous et surtout pour sa bonne humeur qui ne l'a pas quitté de la soirée malgré l'ambiance bruyante qui s'est prolongée jusque tard dans la nuit.

A l'année prochaine...

Marcel Wütrich

Coupe Sprint 1992

L'édition 1992 de la Coupe Sprint s'est déroulée, comme d'habitude, aux Prés-d'Orvin, au chalet de la Fougère. C'est un superbe ciel bleu que nous avons trouvé au-dessus de notre célèbre brouillard biennois.

Durant tout l'après-midi, les concurrents se sont livrés à une bataille sans merci, digne des plus grands combats de gladiateurs de l'ère romaine. Nos vaillants participants ont dû cracher des olives le plus loin possible, engloutir une banane en un temps record. Les candidats ont tellement bien réussi leurs épreuves qu'on raconte même que les singes du zoo de Bâle, sans doute à la suite d'une crise de jalousie après la publication des résultats officiels, ont organisé une manifestation de protestation. Aux dernières nouvelles, Koko, un gorille mâle de 5 ans, crache toujours toutes sortes de fruits et légumes sous le regard désespéré de ses gardiens. Après les épreuves gastronomiques, nous avons passé aux autres disciplines. Il y eut de l'adresse avec le jeu de fléchettes, de la ruse avec le blackjack, de la construction aéronautique avec le lancer des avions en papier ainsi que du sport avec une course à pieds joints. Les compétitions furent toutes très acharnées.

Le traditionnel questionnaire était volontairement difficile, afin d'éviter que tous les participants aient réponse à tout. Malgré la difficulté, certaines personnes ont répondu à plus de la moitié des questions. De plus, il y a

une anecdote qu'on ne peut pas passer sous silence. En créant le questionnaire, j'ai oublié d'effacer une réponse. Elle figurait noir sur blanc juste en-dessous de la question. Et bien, il y a eu quelques champions qui ont biffé la réponse juste en disant qu'elle était fausse! Voyons voir si les erreurs sont justes...

En début de soirée, certains concurrents commencèrent un concours de dégustation de Dole Blanche. Cette discipline, qui n'est pas reconnue dans le règlement de la Coupe Sprint mais qui toutefois a un nombre non négligeable d'adeptes, a remporté un franc succès. Mais en raison de la violence de l'effort, certains "dégustateurs" se sont retrouvés dans un état d'épuisement physique total. Dans un dernier élan d'énergie, ils ont réussi l'exploit de monter dans les dortoirs pour dormir.

A l'heure du souper, après avoir entendu les plaintes des estomacs affamés des membres, le comité s'est rendu compte que la quantité de riz au curry prévue ne suffirait pas à nourrir tout le monde. Une expédition de ravitaillement a été mise sur pied en quelques minutes et c'est une véritable course contre la montre qui a eu lieu pour éviter une émeute. Mais comme dans toutes les bonnes histoires, la cavalerie arriva juste à temps avec un supplément de nourriture. L'émeute n'a pas eu lieu et les estomacs ont été remplis.

Après ce délicieux repas, préparé avec

tant d'amour par un super team de cuisine, Raphaël a voulu mesurer les cris des participants à l'aide de son nouveau sonomètre digital dolby turbo à compensation par impulsions magnétiques. Malheureusement pour lui, personne n'a voulu hurler, si bien qu'aujourd'hui encore, il cherche un volontaire pour étalonner son appareil.

Pendant la pause café, tout le monde (mis à part les buveurs de Dole Blanche qui dormaient toujours) attendait avec impatience le moment de la proclamation des résultats. Et bien, pour ceux qui ne le savaient pas, le club a perdu son trophée de la Coupe Sprint. Heureusement, elle n'est pas perdue pour tout le monde, et surtout pas pour Claude Barthe qui gagne le trophée pour la 3ème fois et qui pour-

ra, à l'avenir, l'exposer "ad eternum" sur sa cheminée. Toutes mes félicitations. Je dois avouer qu'il le mérite. En quatre éditions, il a gagné trois fois. Et l'année où il n'a pas remporté de victoire, c'était parce qu'il était au comité et qu'il n'a pas pu participer. La soirée s'est déroulée dans la bonne humeur. Les joueurs de cartes et de blackjack ont effectué de forts belles parties. Aux environs de 3h30, avec Daniel, nous avons encore donné un cours d'instruction pratique sur le fonctionnement de l'échelle de secours à ceux qui sont restés pour dormir. On sait jamais, si ça brûle. Vers 4h30, nous avons distribué une petite collation, comprenant du café et de la tresse. Les membres ont été enchantés par cette nouvelle forme

(suite à la page 20)

MOTO



BOUTIQUE

A. SUNIER - M. DUMAS

Neumarktstr. 21
Biel-Bienne

rue du Marché-Neuf
tel. 032/22 21 12

SEAT TOLEDO

Vos désirs deviennent réalité.
 2.0 GLX/115ch Fr. 25'600.-
 2.0 GT/115ch Fr. 27'600.-

Incl.:	GLX	GT
ABS Mark IV	●	●
servodirection	●	●
verrouillage central (7-points)	●	●
lève-glaces électriques av/ar	●	●
retroviseurs régl. électr. de l'intérieur	●	●
glaces teintées	●	●
phares antibrouillards	●	●
dossiers arr. rabattables séparément	●	●
5-portes/coffre gigantesque	●	●
siège conducteur réglable en hauteur	●	●
jantes alu	●	●
sièges sport av/ar	●	●
volant sport	●	●
ordinateur de bord (7 fonctions)	●	●
spoiler arrière	●	●



SEAT TOLEDO 1,8 GL: Fr. 21'300.-
 Incl. servodirection, glaces teintées et bien plus encore.

**Demandez nos offres de leasing
 super-avantageux.**

Expo permanente

GARAGE JOYE

Mattenstr. 2, (Gewerbezone), 2555 Brügg
 Tél./Tel. 032 53 48 49, Fax 032 53 49 17, Natel C 077 31 49 31